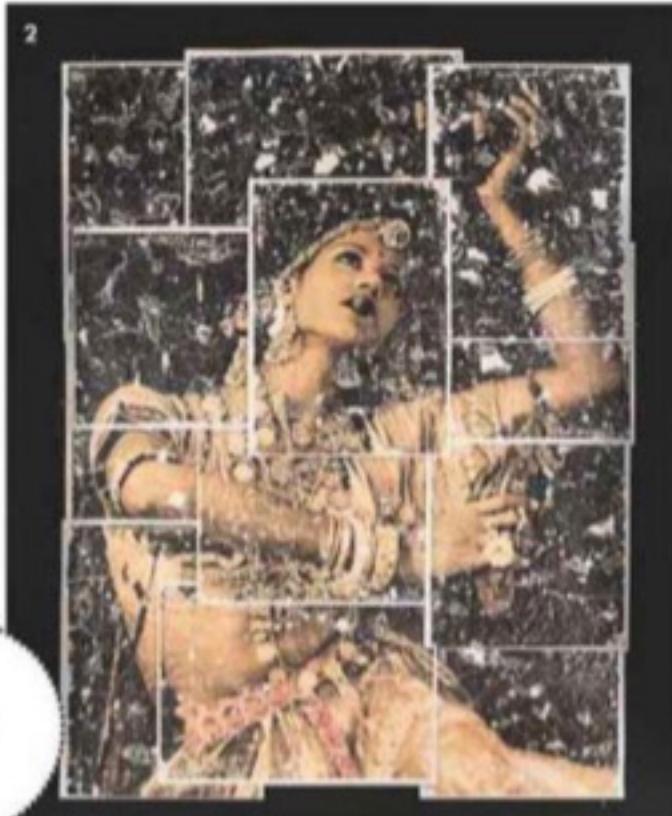




## ELLE CULTURE



## PARIS TENU

REPOUSSEE POUR CAUSE DE COVID, ART PARIS EST FINALEMENT LA PREMIÈRE FOIRE D'ART À OUVRIR LE BAL D'UNE SAISON ENCORE INCERTAINE. TROIS RAISONS D'ALLER Y FAIRE UN TOUR...



**Se laisser emporter par des histoires.** Celles qui s'égrènent au fil du parcours « Un regard sur la scène française » orchestré par le curator Gaël Charbau. Au fil des allées, on s'arrête sur une vingtaine d'artistes habitués à déployer des récits, oniriques, politiques, personnels... Parmi eux/elles, Laurence Aegerter et ses tapisseries sous-marines (galerie Binome), Sophie Calle (galerie Perrotin), ou le duo de photographes Elsa et Johanna. Leur méthode : orchestrer des images comme des scènes de films, dont elles incarnent les premiers rôles (galerie La Forest Divonne).

**Voyager dans la péninsule Ibérique.** À l'honneur cette année, les artistes de la scène espagnole et portugaise. L'occasion de réviser ses classiques, comme Maria Helena Vieira da Silva chez Jeanne Bucher Jaeger ou Miró et Tàpies à la galerie Marc Domènech. Ou de s'émouvoir devant « Colonized » de Marta Fábregas (Pigment Gallery) qui, à partir de clichés vintage, répare l'image de « femmes asservies qui se sont fait voler leur identité, leurs désirs et leurs rêves ».



1. « Instant de joie », de Moustapha Boidi Oumarou. 2. « Colonized n°61 », de Marta Fábregas. 3. #creuseur/chantier45, de Jean-David Nkot. 4. « I can't breathe », série « Adorned », d'Asikò. 5. « Time and Again », de Jorge Queiroz. 6. « Bain de midi », de Laurence Aegerter.



**Préparer les talents à travers le secteur « pros ».** Au total, quatorze jeunes galeries présentent trouvailles, avec une place de choix offerte à



guillaumepiens